

Note de conjoncture de l'Artisanat des Pays de la Loire

1^{er} semestre 2021 | Edition juillet 2021

Ce semestre, que retenir dans l'artisanat régional ?

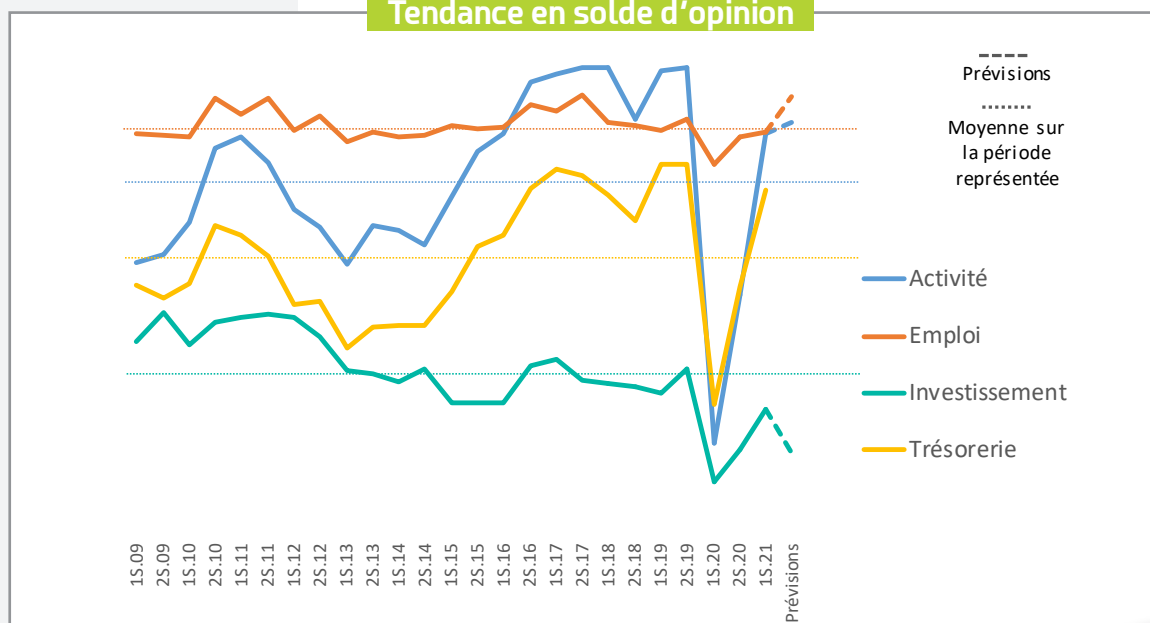
Le regain d'activité observé au semestre précédent se confirme largement dans tous les secteurs de l'artisanat. 47 % des entreprises ont stabilisé leur activité (+ 5 points*) ; 26 % ont connu une hausse (+ 11 points*). Pour mémoire, il y a un an, 63 % des entreprises enregistraient une baisse d'activité. Elles ne sont plus que 27 % dans cette situation aujourd'hui.

Des écarts significatifs persistent toutefois selon les secteurs. La hausse d'activité est particulièrement marquée dans le Bâtiment et l'Alimentation. Dans la Production et les Services, le retour à la normale est plus lent.

En matière d'emploi, la tendance est stable : 90 % des artisans ont maintenu ou augmenté leur effectif.

Les entreprises reconstituent peu à peu leur trésorerie : pour 75 %, elle se stabilise ou s'améliore. Les aides financières ou fiscales sont moins sollicitées par les artisans. Les investissements progressent (+ 4 points*). Les perspectives s'orientent favorablement : 83 % des artisans envisagent une stabilité ou une hausse.

Tendance en solde d'opinion



Dernier semestre



ACTIVITE

TENDANCE S-1



Activité stable ou en hausse

73%

Le redressement de l'activité se poursuit sur ce semestre de manière significative : 26 % des artisans ont augmenté leur volume d'activité (+ 11 points*). A l'inverse, la baisse d'activité ne concerne plus que 27 % des entreprises contre 43 % au semestre précédent. Cette tendance s'observe dans tous les secteurs de l'artisanat. Elle est plus affirmée dans le Bâtiment et l'Alimentation (respectivement 38 % et 37 % d'activité en hausse). Dans la Production et les Services, au semestre précédent, plus de la moitié des entreprises enregistraient une baisse d'activité ; sur ce semestre, elles ne sont plus que 38 % et 37 % dans cette situation.

Les entreprises ont été moins contraintes à un arrêt total ou partiel lié au confinement (37 % contre 48 %*). Les Services restent les plus concernés, avec notamment 75 % d'arrêt total dans les Soins à la personne.

Globalement, la moitié des dirigeants estiment que leur activité a été très peu voire pas du tout impactée par le confinement (+ 5 points*). Ceci se vérifie surtout dans le Bâtiment et l'Alimentation, pour lesquels le contexte sanitaire aurait même contribué à l'accroissement de leur activité dans plus de 20 % des entreprises.

Aujourd'hui, 62 % des artisans constatent que leur niveau d'activité actuel est revenu à un niveau normal voire supérieur (contre 45 %*).

Les prévisions pour les mois à venir sont bien orientées. Les carnets de commande sont davantage garnis. 65 % envisagent une stabilité de leur activité, 18 % une hausse.

Prochain semestre

Activité stable ou en hausse

83%

Emploi stable ou en hausse

90%

La tendance est plutôt stable en matière d'emploi. 80 % des artisans ont maintenu leur effectif, 10 % l'ont augmenté (13 % dans le Bâtiment et l'Alimentation). Les baisses d'effectif ont été légèrement moins nombreuses (10 % contre 12 %*) dans tous les secteurs. Seulement 11 % des entreprises ont eu recours au chômage partiel (contre 35 % il y a un an lors du premier confinement).

La proportion de recrutements évolue peu : 17 % contre 18 %* ; même constat du côté des départs (14 %). Pour les mois à venir, les perspectives de recrutement sont orientées à la hausse et devraient concerner un quart des entreprises (33 % dans le Bâtiment et 34 % dans l'Alimentation).

Emploi stable ou en hausse

93%

INVESTISSEMENTS

TENDANCE S-1



Investissent

26%

Les entreprises ont de nouveau davantage investi sur ce semestre : 26 % contre 22 %. Le secteur des Services reste toutefois en retrait (19 % contre 31 % dans le Bâtiment).

Plus de la moitié des investissements réalisés concernent le renouvellement de matériel, machines ou véhicules.

Pour les prochains mois, 22 % des artisans envisagent un investissement (40 % dans l'Alimentation contre seulement 16 % dans le secteur des Services et de la Réparation).

Pensent investir

22%

Situation stabilisée ou améliorée

75%

La situation financière des entreprises poursuit son amélioration dans tous les secteurs de l'artisanat. 75 % des dirigeants déclarent une trésorerie stabilisée ou améliorée (contre 62 % au semestre précédent et 46 % il y a un an).

Malgré cette progression, dans la Production et les Services plus de trois entreprises sur dix

conservent encore une situation dégradée (contre ¼ au niveau régional) en raison d'une forte baisse de leur chiffre d'affaires.

Les artisans sont de moins en moins nombreux à solliciter les dispositifs d'aides financières ou fiscales : 27 % contre 69 % il y a un an.

SITUATION FINANCIERE

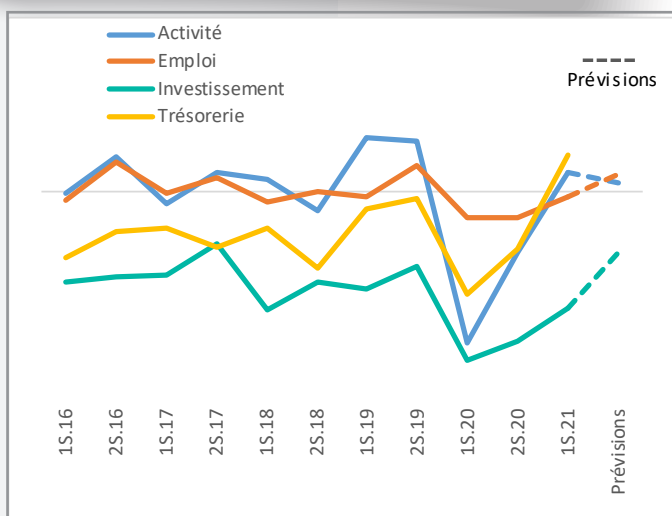
TENDANCE S-1



* au semestre précédent



ALIMENTATION



Alors qu'au semestre précédent, la baisse d'activité prédominait dans les entreprises du secteur, elles ne sont plus que 30 % (contre 45 %*) dans cette situation sur ce semestre. Désormais les entreprises en hausse d'activité sont prépondérantes (37 % contre 25 %*).

Les artisans de l'Alimentation sont moins affectés par les restrictions liées au confinement et moins contraints à arrêter partiellement ou en totalité leur activité (32 % contre 42 %*). 44 % ne perçoivent aucun impact ou très limité sur leur activité. Et 25 % estiment même avoir bénéficié d'un accroissement d'activité. Aujourd'hui, 62 % (contre 44 %*) considèrent que leur niveau d'activité est revenu à la normale (voire supérieur).

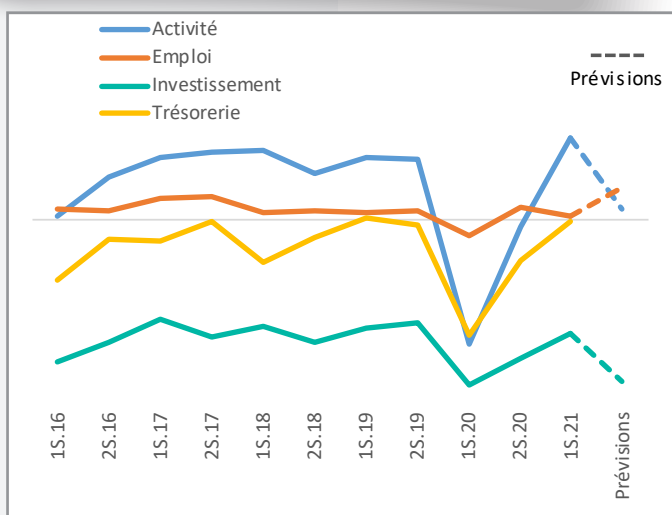
Concernant l'emploi, la tendance est légèrement favorable : on observe davantage de mouvements de personnel à la hausse (+ 3 points) et la baisse d'effectif est moins répandue (- 4 points). Les recrutements devraient progresser dans les mois à venir et pourraient concerner plus d'un tiers des entreprises.

La situation financière gagne en stabilité : 54 % contre 40 %*. Seulement 17 % la jugent encore dégradée (contre 40 %*), notamment dans la restauration. 27 % ont sollicité des aides financières ou fiscales (- 5 points*). Les investissements ont bondi de 6 points : 30 % contre 24 %*.

Pour le prochain semestre, 78 % sont plutôt confiants voire optimistes (+ 13 points*). 60 % envisagent de maintenir leur activité et 22 % prévoient une hausse (contre 18 % au niveau régional). Les prévisions d'investissement sont au plus haut. L'emploi sera très largement préservé.



BÂTIMENT



Le développement de l'activité se poursuit de manière soutenue : 38 % des entreprises du secteur connaissent une hausse (contre 19 %*) ; ce taux atteint même 41 % dans le Gros Oeuvre. Seulement 11 % des artisans enregistrent une baisse (contre 21 %*).

2/3 des dirigeants déclarent que le confinement n'a eu « aucun impact ou très limité ». Ils sont même un sur cinq à exprimer un impact positif en termes d'accroissement d'activité, mais toutefois avec des difficultés de recrutement et d'approvisionnement accrues. Aujourd'hui, 82 % estiment leur niveau d'activité « normal » ou supérieur par rapport à leur activité habituelle (contre 64 %*).

Concernant l'emploi, on observe peu de variations : 24 % des entreprises ont recruté (contre 25 %*) ; Les effectifs semblent toutefois avoir légèrement reculé dans le Gros Oeuvre qui affiche pourtant le meilleur taux de recrutement par rapport aux autres secteurs de l'artisanat (28 %).

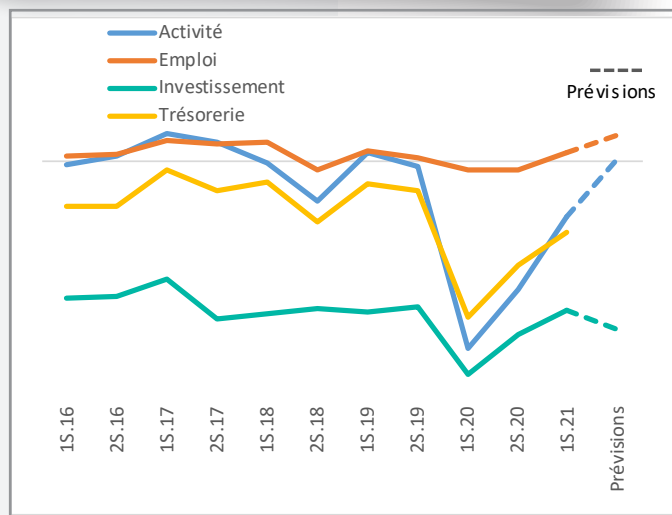
Pour les mois à venir, le niveau de recrutement devrait être plus élevé avec 33 % d'intentions exprimées (37 % dans le Gros Oeuvre).

Avec une croissance d'activité et un chiffre d'affaires en hausse, la situation financière des entreprises continue de s'améliorer. 17 % seulement conservent une situation dégradée (contre 26 % au semestre précédent et 44 % il y a un an). Le niveau d'investissement a fortement progressé (+ 4 points).

Pour les prochains mois, la confiance des artisans du secteur se renforce : 78 % sont « juste confiant » ou « optimiste » (+ 4 points).



PRODUCTION



L'activité du secteur de la production continue à se redresser après le choc observé au premier semestre 2020. La part des entreprises augmentant leur activité progresse de 7 points par rapport au semestre précédent (19 % contre 12 %) tandis que celles qui observent une stabilité représentent 43 % des entreprises (contre 31 % le premier semestre 2021). Néanmoins, 38 % des entreprises interrogées restent en difficulté notamment en raison de la baisse de la clientèle. Les entreprises du secteur du textile et de l'habillement sont davantage confrontées à cette situation défavorable tout comme celles liées au travail des métaux.

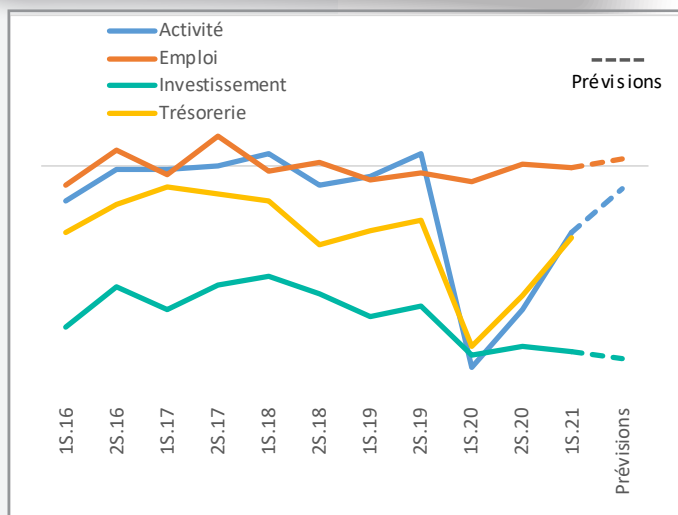
L'emploi dans le secteur s'améliore : elles sont un peu plus de 5 % à déclarer leur effectif en baisse durant les six derniers mois contre près de 9 % au semestre précédent. Ce redressement en matière d'emploi semble se profiler également pour les mois à venir : elles seraient 19 % à envisager un recrutement notamment en raison du développement de leur activité.

Leur trésorerie s'est également améliorée ou stabilisée pour 64 % des entreprises contre 54 %*. Pour les 36 % qui ont observé une dégradation de leur trésorerie, la raison principale est une baisse du chiffre d'affaires.

Le secteur semble relativement confiant pour les prochains mois et déclare à près de 80 % une activité stable ou en hausse dans tous les métiers de la Production (contre 83 % pour l'ensemble de l'artisanat ligérien).



RÉPARATION



Parmi les entreprises de la Réparation, 52 % déclarent une activité stabilisée ces derniers mois et 14 % observent une hausse. Ce redressement progressif est cependant plus lent que dans l'ensemble des secteurs où les entreprises sont 73 % à déclarer une tendance stable voire positive.

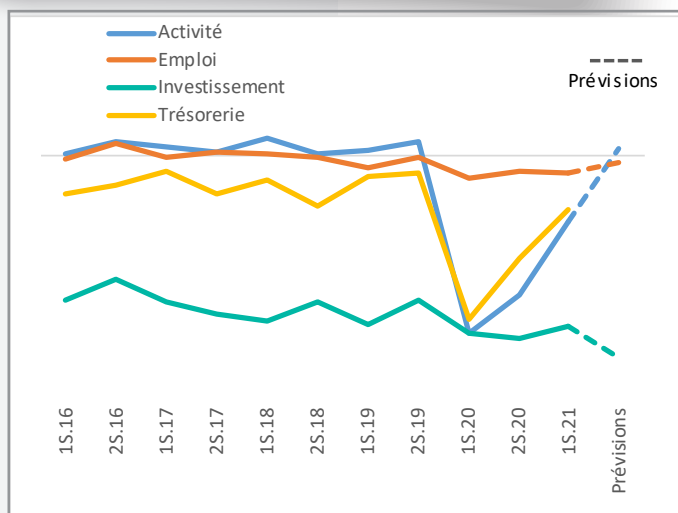
La situation de l'emploi se stabilise pour 84 % des entreprises du secteur tandis que les recrutements (près de 13 % des entreprises) s'effectuent en majorité en CDI dans l'optique de développer davantage l'activité. Les prévisions pour les prochains mois sont positives avec un léger accroissement de la part des entreprises désirant recruter, majoritairement en CDI et toujours avec comme horizon de développer l'activité.

En matière de trésorerie, les répartitions s'approchent de celles d'avant-crise : près d'une entreprise sur trois détient une trésorerie dégradée, soit 14 points de moins qu'au semestre précédent. Pour ces entreprises en difficulté, la principale raison émane de l'érosion du chiffre d'affaires.

Pour les prochains mois, les entreprises du secteur sont relativement optimistes et envisagent, pour 68 % d'entre elles, une stabilisation de l'activité tandis qu'elles ne sont plus que 19 % à prévoir une baisse de leur activité.



SERVICES



Bien que l'activité du secteur des services s'améliore nettement par rapport au semestre précédent (39 % des entreprises déclarent une baisse d'activité contre 61 % en janvier 2021), il reste néanmoins le plus impacté (12 points de plus par rapport à l'ensemble des secteurs). Le motif qui prédomine est la baisse de la clientèle.

Concernant l'emploi, la tendance observée au cours du précédent semestre persiste avec 85 % d'entreprises déclarant une stabilité de leurs effectifs et devrait perdurer dans les mois à venir puisqu'elles sont seulement 13 % à envisager des recrutements en raison du potentiel développement de l'activité ou pour des remplacements.

Enfin, en matière de trésorerie, le secteur des services reste dans une situation plus délicate que l'ensemble des secteurs bien que la situation s'améliore par rapport au précédent semestre : les entreprises sont 31 % à déclarer une trésorerie dégradée contre 25 % en moyenne, avec comme motif une dégradation de leur chiffre d'affaires.

Notons toutefois des prévisions orientées à la hausse pour l'activité du secteur avec un solde d'opinion positif pour la première fois depuis le premier semestre 2019 et 82 % des entreprises envisageraient une stabilisation ou une amélioration de leur situation économique malgré des inquiétudes, notamment pour les carnets de commande.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête a été réalisée en juin 2021 auprès d'un échantillon d'entreprises artisanales représentatif par activité de 1 726 entreprises.

Le solde d'opinion correspond à la différence entre le pourcentage d'entreprises ayant répondu positivement et le pourcentage de celles ayant répondu négativement.

La barre présente sur les graphiques sectoriels représente le 0. Si la courbe est au-dessus, cela signifie qu'il y a plus d'entreprises qui répondent positivement que négativement.

En dessous, la proportion d'entreprises qui répondent négativement est supérieure.

44 LOIRE-ATLANTIQUE

 Activité	↑
 Emploi	↑
 Investissements	↑
 Situation financière	↑

Avec 73 % d'entreprises déclarant une stabilisation, voire une hausse, de leur activité, la Loire-Atlantique continue de se redresser après les confinements successifs, notamment grâce aux entreprises du secteur du bâtiment où une part importante affiche des résultats stables ou en hausse. Malgré les 72 % d'entreprises confiantes, voire optimistes pour les six prochains mois, notamment grâce aux carnets de commande plus remplis, la prudence est de mise quant aux prévisions de l'activité. En effet, elles ne sont que 20 % à envisager une hausse, soit 4 points de moins que la situation observée actuellement et privilégient une stabilité de leur activité.

L'emploi gagne en dynamisme ce semestre avec

91 % des entreprises qui déclarent un effectif stable ou en hausse. Les recrutements s'opèrent principalement dans les secteurs de l'alimentation, du bâtiment et de la production. Les six prochains mois sont envisagés avec optimisme par les entreprises : 23 % d'entre elles souhaiteraient recruter en prévision d'un éventuel surcroît d'activité ou pour développer l'activité plus durablement.

Enfin, en matière de trésorerie, 70 % des entreprises du département bénéficient d'une situation favorable (stabilisée ou en hausse) contre seulement 56 % au semestre précédent témoignant du redressement financier progressif des entreprises du département.

49 MAINE-ET-LOIRE

 Activité	↑
 Emploi	=
 Investissements	↑
 Situation financière	↑

Le Maine-et-Loire est très proche des tendances observées en région et continue sa progression. Ainsi, ce sont 72 % d'entreprises qui déclarent une activité stable ou en hausse (contre 62 % précédemment), dont 30 % en hausse. Seuls ce département et la Vendée bénéficient d'un tel dynamisme (+ 4 points par rapport à la région). Bien que l'ensemble des secteurs se redresse, l'alimentation et le bâtiment y contribuent davantage.





L'emploi tend à se stabiliser dans le département : seules 8 % des entreprises déclarent avoir augmenté leurs effectifs au cours des 6 derniers mois contre 11 % au semestre précédent. Cette situation s'observe également à l'échelle de la région. Les recrutements passent de près de 20 % à 16 % ce semestre, principalement pour remplacer du personnel. Les prévisions d'emploi sont optimistes : 6 % des entreprises envisageraient de réduire leurs

effectifs sur le prochain semestre contre près de 11 % actuellement.

La situation financière continue de s'améliorer avec 78 % d'entreprises qui observent une stabilité voire une hausse de leur trésorerie (dont 16 % de hausse) contre 68 %* (dont 14 % de hausse). Notons cependant, que le secteur de la production semble davantage en difficulté avec 40 % d'entreprises déclarant une dégradation de leur situation financière (contre 22 % tous secteurs confondus).

Les artisans du département semblent prudents pour les prochains mois avec une part importante d'entreprises prévoyant la stabilité de l'activité (67 % contre 42 % pour ce semestre). Cela s'observe également au niveau des carnets de commande qui sont à des niveaux normaux pour 47 % des entreprises répondantes.

53 MAYENNE

 Activité	↑
 Emploi	↓
 Investissements	↑
 Situation financière	↑

Contrairement au semestre précédent où la Mayenne se détachait plutôt favorablement de la région, elle semble plus stable que dynamique. En effet, 26 % des entreprises ligériennes déclarent une activité en hausse contre 19 % en Mayenne ce semestre. Le secteur de la production semble davantage en difficulté en étant plus représenté parmi les entreprises exprimant une baisse d'activité, tout comme le secteur de l'alimentation et des services.

Le constat ne semble pas plus favorable en matière d'emploi : 14 % d'entreprises déclarent un effectif en baisse (10 %*) et 7 % un effectif en hausse (contre 12 %*). L'ensemble des secteurs semble touché par cette dégradation de l'emploi : l'alimentation semble très impactée avec 21 % des entreprises

déclarant une baisse de leurs effectifs (contre 4 %*) ainsi que les secteurs des services (10 % contre 7 %) et du bâtiment passant de 14 % à 17 % ce semestre. Les prévisions d'emploi sont plus optimistes avec 27 % des entreprises qui envisageraient de recruter.

La trésorerie des entreprises se stabilise : 65 % des entreprises déclarent une stabilité de leur situation financière au cours des six derniers mois (contre 54 %*).

Pour les six prochains mois, 78 % des entreprises sont plutôt confiantes voire optimistes et 66 % envisagent une stabilité de l'activité.

72 SARTHE



L'activité en Sarthe suit la tendance observée en région : 27 % des entreprises déclarent une activité en hausse, soit 15 points de plus qu'au semestre précédent et 46 % constatent une stabilité. Le secteur du bâtiment regroupe la part la plus importante d'activité en hausse avec 40 % d'entreprises (contre 18 %*) tandis que le secteur de la production persiste dans ses difficultés : 50 % d'entreprises du secteur déclare une activité en baisse.

L'emploi se stabilise dans le département : 81% des entreprises déclarent un effectif stable sur les six derniers mois. A l'échelle des secteurs, ceux de la production et de la réparation observent moins de baisse en matière d'emploi. Pour les mois à venir, les entreprises privilégieront encore la stabilité : 77 % n'envisagent pas de recrutements.

La situation financière s'améliore en comparaison avec les semestres précédents. Ainsi, 17 % des entreprises déclarent une trésorerie en hausse (contre 11 % au semestre précédent) tandis que 22 % observent une dégradation (contre 41 %*). Tous les secteurs bénéficient de cette amélioration financière mais de façon différente : 71 % des entreprises du secteur de la réparation expriment une stabilité de leur trésorerie (10 points de plus qu'au niveau du département) tandis que l'alimentation se montre plus dynamique avec 33 % des entreprises en hausse.

Pour les six prochains mois, la part d'entreprises envisageant une baisse de leur activité diminue mais la prudence est privilégiée au dynamisme avec 66 % estimant que l'activité restera stable dans les mois à venir.

85 VENDÉE



Le regain d'activité amorcé au semestre précédent se poursuit de manière significative. Globalement, 30 % des entreprises ont accru leur activité (contre 13 %*), principalement dans le Bâtiment (43 %) et l'Alimentation (54 %).

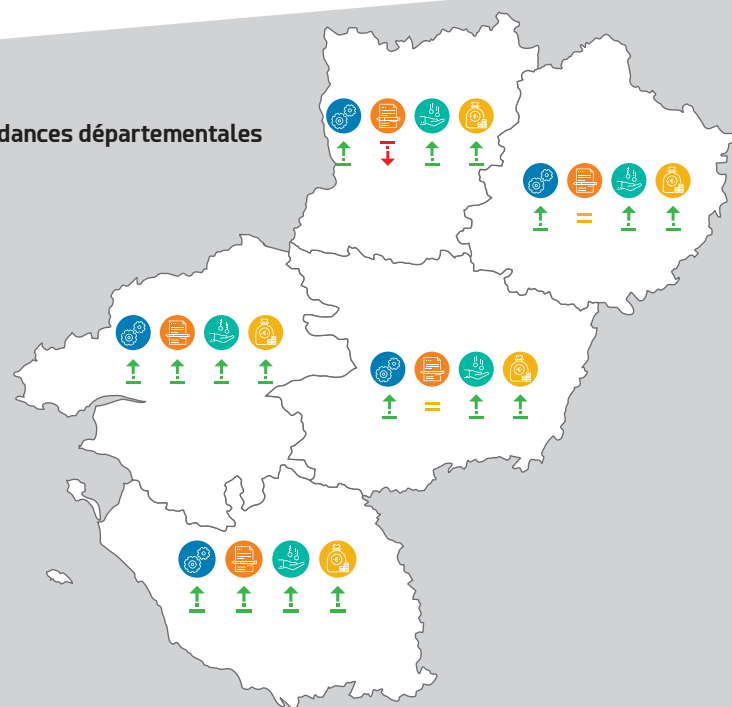
La situation s'améliore aussi dans les entreprises de la Production et des Services qui ne sont plus majoritairement en baisse d'activité (respectivement 44 % et 40 % contre 58 % et 57 % au semestre précédent). Le retour à un niveau « normal » (voire supérieur) est confirmé par 64 % des artisans.

En matière d'emploi, la tendance est légèrement en hausse, grâce à des taux de recrutements plus élevés (22 % contre 18 %*) et des prévisions pour les mois à venir encore plus favorables dans tous les secteurs.

Trois quart des artisans disposent d'une trésorerie « stabilisée » ou « améliorée » (+ 12 points*). Même si la situation financière s'améliore globalement, plus d'un tiers des entreprises connaissent encore une dégradation dans la Production et les Services. 21 % ont sollicité une aide financière ou fiscale (contre 68 % il y a un an). L'investissement a progressé (28 % contre 23 %*).

Pour les mois à venir, les artisans envisagent moins de baisse d'activité au profit d'une plus grande stabilité. Les carnets de commande sont davantage garnis (32 % contre 16 %*). Les prévisions d'emploi sont favorables avec davantage de recrutements envisagés. La confiance se renforce : trois quarts des artisans se disent « juste confiant » ou « optimiste » (+ 16 points*).

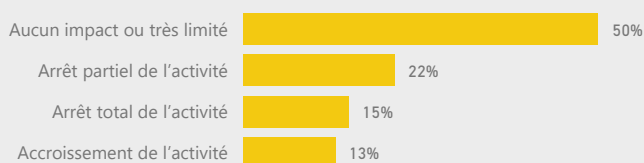
Tendances départementales



IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ARTISANAT DES PAYS DE LA LOIRE

15 % d'arrêt total de l'activité

De quelle manière votre activité a-t-elle été impactée par le second confinement ?

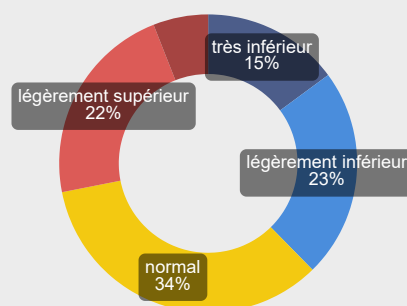


Les 3 premiers impacts sur l'entreprise

1. Difficultés d'approvisionnement
2. Diminution de la clientèle
3. Hausse d'activité

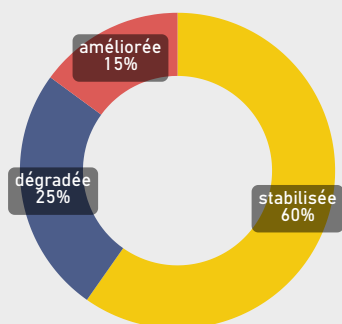
38 % d'activité inférieure

Comment estimez-vous votre niveau d'activité aujourd'hui par rapport à votre activité habituelle ?



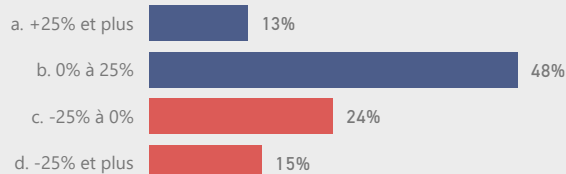
25 % de trésorerie dégradée ce semestre

Au cours des 6 derniers mois, votre trésorerie s'est plutôt ?



39% de baisse CA annuel

Comment se situe votre CA du 1er semestre 2021 comparé à l'année 2020 ?



IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR L'ARTISANAT DES PAYS DE LA LOIRE

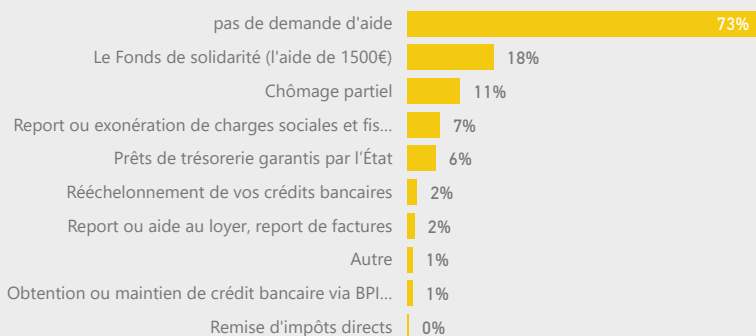
18 % des artisans ont mis en place des mesures d'organisation supplémentaires par rapport au 1er confinement

Les 5 premières actions par ordre de citation :

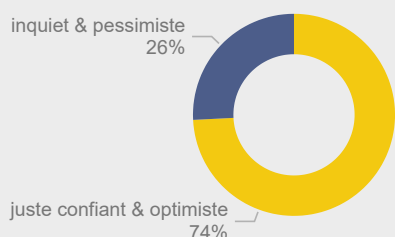
- Renforcement de l'hygiène, des gestes barrières
- Aménagement horaires
- Réorganisation des postes de travail
- Vente à emporter / vente en ligne
- Pose de congés

27 % des artisans interrogés ont bénéficiés d'aides financières ou fiscales au second semestre

détail des aides sollicitées :

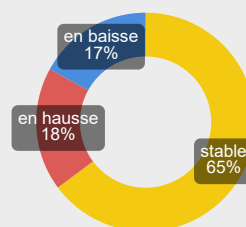


26 % des artisans interrogés se montrent inquiets voire pessimistes pour les mois à venir



17 % des artisans envisagent une baisse d'activité pour les prochains mois

Dans les 6 prochains mois, pensez-vous que votre activité sera ?

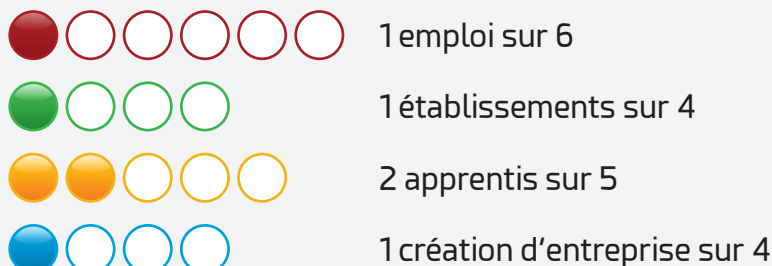


Enquête réalisée du 2 au 28 juin 2021 - 1726 répondants sur les Pays de la Loire

Observatoire Régional de l'artisanat
observatoire@artisanatpaysdelaloire.fr

L'artisanat dans les Pays de la Loire

L'artisanat représente en Pays de la Loire **134 356 salariés**
68 938 entreprises et **13 683 apprentis**, soit :



Définition de l'artisanat



L'alimentation

Le secteur de l'Alimentation comprend les activités de la boulangerie pâtisserie confiserie, boucherie charcuterie, plats à emporter (crêpes, pizzas...) et poissonnerie.



Le bâtiment

Le secteur du Bâtiment et de la Construction comprend les activités de gros oeuvre (maçonnerie, charpente...), de second oeuvre (peinture, plâtrerie, électricité, plomberie, chauffage...), de terrassement, de génie civil...



La production

Le secteur de la Production comprend les activités de l'agroalimentaire, l'imprimerie et la sérigraphie, les laboratoires de photos, l'ameublement, la métallurgie et le travail des métaux, la mécanique générale et la sous-traitance pour l'industrie de production, etc.



La réparation et services

Le secteur des Services et de la Réparation comprend les soins à la personne (salons de coiffure et d'esthétique), les fleuristes, la cordonnerie, la réparation d'appareils électroménagers, les retouches vestimentaires, la blanchisserie pressing laverie, les taxis et ambulances, la réparation et l'entretien de véhicules automobiles, cycles et motos...

Nous contacter :

✉ Observatoire Régional de l'Artisanat des Pays de la Loire
6 boulevard des Pâtureaux
44985 SAINTE-LUCE/LOIRE Cedex

✉ observatoire@artisanatpaysdelaloire.fr

☎ 02 51 13 31 36

@ www.artisanatpaysdelaloire.fr